

Bonjour,

Pour continuer à lire cette newsletter et soutenir mon travail, vous pouvez contribuer à ma cagnotte Tipeee.



Soutenez-moi sur **tip***elle*.com

Tout l'été, je développe le thème que vous avez choisi : les modes d'action non violents !

Ce thème est traité sous plusieurs angles qui balayent les sphères les plus intimes mais aussi les plus collectives, qui abordent les modes d'action silencieux mais aussi ceux qui sont les plus visibles. Et c'est pourquoi cette série de newsletters se situe à l'articulation entre les sciences sociales et les expériences militantes.

La réappropriation féministe et collective des "arts ménagers" est un mouvement qui est apparu aux États-Unis depuis le début des années 70. Et c'est dans cette optique que le tricot et le crochet ont été utilisés comme modes d'action pour promouvoir des messages sociaux et politiques.

Au tout début, il s'agissait de simplement déplacer ces activités de la sphère intime à la sphère publique de manière d'une part, à dés-invisibiliser le travail domestique des femmes et d'autre part, à permettre aux femmes au foyer, assignées à résidence en quelque sorte, d'avoir des occasions de créer des liens sociaux en dehors de leur famille. A l'époque en effet, les hommes étaient souvent les seuls à travailler à l'extérieur et ne manquaient donc pas d'opportunités sociales, contrairement aux femmes.

Puis progressivement, puisque les arts ménagers étaient (et sont toujours) perçus comme des symboles de l'oppression domestique, certaines féministes ont alors l'idée de les détourner pour en faire des moyens d'expression et de protestation en soulignant le potentiel subversif et créatif de ces techniques.

Mais c'est bien en 2005, avec l'apparition du premier *yarn bomb* à Houston au Texas, que l'utilisation populaire du tricot comme forme de protestation publique se diffuse dans les milieux féministes. Le *yarn bombing*, ou tricot-graffiti, consiste à recouvrir des éléments urbains de pièces tricotées ou crochetées, transformant les espaces publics et attirant

l'attention sur diverses causes sociales et politiques. Cette pratique a souvent été associée au mouvement *craftivism* (un mot-valise de *craft* et *activism*) qui utilise les arts du fil à des fins militantes.

Il existe deux grandes catégories de *yarn bombing* : le déploiement spontané de tricot dans l'espace public par n'importe qui et l'utilisation pré-planifiée et organisée de tricot dans les espaces publics en coordination avec des organismes publics et/ou privés.

Dans les deux cas, il s'agit d'opposer une pratique créative, artistique et jugée de peu de valeurs par la société essentiellement patriarcale aux méthodes guerrières, compétitives, destructrices et expansionnistes largement plébiscitées et encouragées par les hommes. A ce titre, j'aime particulièrement cette photographie :



Le craftivism a gagné en popularité au cours des années 2010 avec des campagnes notables comme le "*Pussyhat Project*" en 2017. Ce mouvement, initié en réponse à l'élection de Donald Trump, a vu des millions de femmes porter des bonnets roses tricotés lors de la Marche des Femmes symbolisant la solidarité et la résistance contre les attitudes sexistes et les politiques discriminatoires. En effet, le-dit monsieur avait expliqué en 2005 que "*quand vous êtes une star, [les femmes] vous laissent faire. Vous pouvez tout faire... les attraper par la chatte. Vous pouvez tout faire*", d'où le nom du bonnet en question.

Les projets de tricot et de crochet continuent d'être des outils pour certaines féministes. Ils ont par exemple été utilisés pour sensibiliser à des questions telles que la violence domestique, les droits reproductifs, l'égalité des sexes ou encore la justice environnementale. Des artistes et activistes utilisent non seulement ces pratiques pour créer des œuvres d'art publiques, organiser des ateliers communautaires mais aussi pour lancer des campagnes en ligne. Ce faisant, elles démontrent que le tricot et le crochet sont bien plus que des passe-temps domestiques.

Et c'est peut-être le signe que les temps changent : quelques hommes s'y mettent dorénavant comme pour signifier qu'ils s'opposent eux aussi à l'hégémonie masculine et désirent laisser aux femmes la place qui leur revient.

En tout cas moi, j'aime cette idée de combattre la force avec la douceur, de lutter contre la violence par la paix, d'utiliser la souplesse d'un fil de laine pour contrer la brutalité de l'acier.

Pour aller plus loin, vous pouvez lire (même si les sources sont anciennes, elles sont toujours en ligne) :

- <https://tricotpourlapaix.com/>
- <https://ville-laines.blogspot.com/>
- <https://maillagepart.blogspot.com/>

J'espère que cette newsletter vous a plu et que vous serez encore plus nombreux et nombreuses à me lire dans les prochains mois.

N'oubliez pas d'encourager vos proches à [s'inscrire](#).

En attendant vendredi, je vous souhaite la meilleure des semaines possibles,

Marie